

il constitue certainement une troisième espèce d'ulcère vénérien des organes génitaux.

Couche musculaire. — Au-dessous de la peau de la verge, existe une couche musculaire analogue au dartos, avec lequel elle se continue, et désignée par Sappey sous le nom de *muscle péripénien*. Les fibres musculaires adhèrent à la face profonde de la peau, et entrent, par conséquent, dans la composition du prépuce, à l'extrémité duquel elles forment comme une sorte de sphincter.

Couche celluleuse. — La couche musculaire est séparée de la couche sous-jacente par une lame celluleuse dépourvue de graisse, destinée à faciliter les glissements de la peau sur les corps caverneux. C'est au sein de cette couche que se font les infiltrations de sang ou d'urine que l'on observe si fréquemment dans cette région.

La couche celluleuse se prolonge dans l'épaisseur du prépuce, de telle sorte que cet organe se trouve, en réalité, composé de quatre couches : la peau, la couche musculaire, la couche celluleuse et la muqueuse.

Couche fibreuse. — La verge est enveloppée par une couche fibreuse aponévrotique, appelée encore *fascia penis*, qui se continue en arrière avec le ligament suspenseur et l'aponévrose superficielle du périnée, et se fixe en avant au pourtour de la couronne du gland. Elle ne prend donc point part à la constitution du prépuce. Le *fascia penis* adhère intimement à l'enveloppe propre des corps caverneux et du corps spongieux de l'urètre : aussi, est-ce à sa surface que glissent les couches précédentes. Au-dessous de lui siègent la veine dorsale et les artères dorsales de la verge.

Le *fascia penis* est essentiellement composé de fibres élastiques, ce qui lui permet de se prêter au développement de l'organe pendant l'érection. Il jouerait, d'après Sappey, un rôle important dans la production de ce dernier phénomène en comprimant les veines et en déterminant une stase veineuse dans les corps caverneux.

PARTIE SPONGIEUSE OU ÉRECTILE DE LA VERGE.

La *partie spongieuse* ou *érectile* de la verge se compose du *corps caverneux* et du *corps spongieux* de l'urètre. J'ai déjà étudié la partie spongieuse de l'urètre, et, comme sa structure ne diffère pas de celle des corps caverneux, je m'occuperai seulement de ces derniers.

Des corps caverneux. — Vus sur une coupe horizontale portant sur le milieu de la verge (fig. 263), les corps caverneux représentent deux cylindres adossés l'un à l'autre, à la manière des deux canons d'un fusil double. En arrière et en avant, ils se terminent par des extrémités effilées.

L'extrémité postérieure ou *racine* des corps caverneux est bifide : chaque moitié s'attache solidement à la branche ischio-pubienne correspondante, et se dirige obliquement en haut et en dedans, comme cette branche elle-même, pour s'unir à l'autre au-devant du pubis. C'est à l'angle d'union des deux racines des corps caverneux et sur leur face dorsale que s'attache le ligament suspenseur de la verge. A partir de ce point, les deux corps caverneux sont contigus et séparés l'un de l'autre par une *cloison*.

L'extrémité antérieure, moins effilée que la précédente, se termine également